

N° 2
Vendredi 18 et samedi 19
AOUT 1944
Cinquante Centimes
Camouflez vos lumières
ce soir de 21 h. 31 à
6 h. 19 demain matin.

Liberté

ORGANE DU COMITE DE LIBERATION

QUOTIDIEN
DE LA
CORREZE

Rédacteur en chef:
André SANS

Le temps du mépris

Hier, au nom des soldats qui sont préparés au sacrifice, au nom des morts tombés sur les divers champs de bataille de la résistance, au nom de tous nos prisonniers, nous souhaitons que la France délivrée s'épurgât la faute de violences précipitées qui risqueraient d'être injustes, et certains, sans doute, ont applaudi trop vite à tant de raison calme. Mais un vainqueur maître de ses nerfs, n'en est pas moins un vainqueur. Discipline et dignité ne doivent et ne peuvent être synonymes de faiblesse. Nous n'avons pas à nous occuper des coupables qui relèvent du droit commun, leur sort dépend d'un code qui n'a pas subi, comme à Vichy, les fluctuations d'une Bourse du déshonneur. Pour nous un traître reste un traître, un dénonciateur s'appelle encore un délateur, un tueur relève des conseils de guerre où l'on juge les assassins.

Mais il est d'autres fauifs qui nous appartiennent, les fauifs honteux, les fauifs à la petite semaine dont le sale travail s'élabore paisiblement aux quatre coins des rues, à l'atelier, à l'école, dans le secret des foyers, ceux qui se sont faits les adeptes et les propagandistes d'une idéologie qui satisfaisait leurs ambitions, leur haine ou tout bonnement leur sottise. Ceux-ci nous appartiennent pour aujourd'hui, pour demain, pour longtemps, car ils ont été les artisans secrets de trop de misère.

Le père qui faisait, à table, l'éloge de certaines dupes, s'est-il inquiété de sa responsabilité dans les agissements d'un fils qui croyait bien faire en concrétisant les limites doctrines du foyer? Le maître qui discutait avec élégance sur un droit de la force, sait-il que des hommes sont morts à cause de lui? Le bavard des quatre coins s'est-il jamais interrogé sur son crédit? Et je n'ose poser la même question à ceux qui faisaient profession d'éduquer la masse et qui s'étaient promis de lui donner une nouvelle mystique.

Ces gens-là, eux aussi, tous ces gens ont trahi leur pays mais ne relèvent ni de police, ni de justice. Ils relèvent de nous tous et de notre mépris dont ils s'accorderont, d'ailleurs, avec autant d'aisance que de lâcheté. Mais, au moins, qu'ils le sachent!

PIERRE-JEAN LAUNAY.

La Corrèze est définitivement libérée

Les garnisons allemandes d'Ussel et d'Egletons ont à leur tour déposé les armes. Après les garnisons de Brive et de Tulle, celles d'Ussel et d'Egletons ont, à leur tour, déposé les armes dans la nuit de jeudi à vendredi.

Ainsi, la Corrèze tout entière se trouve libérée de l'obsession allemande car les quelques isolés qui restaient, jusqu'ici, avoir échappé à la vigilance des F.F.I. seront rapidement mis l'obligation de se rendre.

Le Commissaire Régional de la République est arrivé

Vendredi matin, M. Pierre Corme, désigné par le Gouvernement provisoire de la République, pour occuper le poste de Commissaire Régional de la République en Limousin est arrivé à Brive, où il a pris contact avec les principales personnalités des mouvements de résistance. Dans l'après midi le Commissaire est parti pour Tulle.

La guerre sur tous les fronts

En Normandie. Tandis que les yeux de Bourg-St-Maurice a été colonnes américaines continuent; à l'ouest, Ancey se serait rendue. leur marche vers la Seine et Pa. Cuny, Brioude, Decazeville ont été pris — Charres et Dreux sont occupées libérées.

Entre Châteauneuf et Bourges, les troupes allemandes ont été prises dans deux embuscades. En Creuse, les forces F.F.I. sont en guerre ouverte avec les troupes allemandes.

Dans le secteur Pyrénéen, Mauléon a été attaqué. La marche vers la délivrance de l'intérieur s'accroît à grands pas. En route de Combs-la-Vallée, ce calme et la distribution des vivres continue. La progression se poursuit.

En Russie, les troupes soviétiques sont arrivées à la frontière germano-lituanienne qu'elles occupent sur une trentaine de kilomètres et la route de Komsberg semble devoir s'ouvrir rapidement.

Le temps d'arrêt marqué par l'offensive soviétique est nécessaire pour l'organisation des transports, mais l'offensive prochaine s'annonce encore plus formidable que celles auxquelles nous avons assisté jusqu'à aujourd'hui.

Dans les airs, l'aviation poursuit sans relâche le bombardement des centres industriels allemands et des puits de pétrole roumains.

En Bulgarie, le Président du Conseil parlant au Parlement, a déclaré que le gouvernement était prêt à supprimer tous les obstacles qui pourraient empêcher le pays de marcher sur le chemin de la paix souhaitée par le peuple entier.

En Finlande, le général Keittel, chef général de l'état-major de Wehrmacht, s'est rendu en Finlande pour y rencontrer le Maréchal Mannerheim, président de la République.

UN APPEL AUX PRISONNIERS

Prisonniers de guerre, les circonstances actuelles vous font un devoir de collaborer étroitement à la libération de la France. Sans retard, passez à la Maison du Prisonnier.

Les avions allemands au-dessus de Brive

Trois F. F. I. tombés à leur poste à la caserne Brune vendredi, à 9 h. 30, un avion allemand a lâché plusieurs bombes sur la caserne Brune, provoquant un incendie dans une écurie, d'autres bombes n'ont pas éclaté.

Toutefois l'un des engins tomba à quelques mètres d'une pièce de D.C.A., installée au milieu de la cour, tuant 3 aviateurs et en blessant 5 autres dont 3 grièvement.

Les blessés sont: le capitaine Charles Vignal, les 2^e classe Maurice Garlenc, Charles Naussac, André Caron, Maurice Tranchant.

Les victimes sont: le maréchal des-logis chef Roger Boutin, le caporal Jean Bessière, le 2^e classe Camille Madrange.

Les obus de ces braves, tombés pour défendre la population brivaise, n'ont pas éclaté.

visite contre les avions allemands, seront célébrées samedi à 10 h. 45. Rassemblement à l'église St-Martin. Sans nul doute la population toute entière aura à cœur de saluer la déposition de ces héros.

Par ailleurs quelques rafales de mitrailleuses furent lâchées par l'avion meurtrier, notamment dans le quartier des Jacobins, mais perdant de vue son but.

Une femme tue, deux blessés. Dans l'après midi une nouvelle arie a eu lieu et pendant une heure les avions allemands vers points de la ville. Des dégâts matériels assez importants ont été causés à de nombreuses maisons.

Une femme tue, deux blessés ont pu regagner leur domicile après pansement. Plusieurs bombes n'ont pas éclaté.

« LES TROUPES ALLIEES PENETRERONT EN ALLEMAGNE »

déclare le Président Roosevelt. Au cours d'une conférence de presse, le Président des U.S.A. a tout entier.

déclare, hier, que les Allemands pourraient, cette fois comme en 1918, espérer sauver la face de leur défaut par un abandon au dernier moment. Il a souligné que les maîtres de l'Allemagne ont toujours essayé d'éviter l'invasion de leur pays », mais, a dit le président, si nous tentons cette manœuvre, les prochaines générations allemandes seront de nouveau élevées avec la certitude que leur pays n'a pas été vaincu.

« Les troupes alliées pénétreront en Allemagne ».

Calme et dignité

Au lendemain des grandes journées que nous venons de vivre, au moment où notre chère Corréze recouvre une liberté bien méritée, le joie la plus profonde se déverse sur la visage et anime les cœurs. Comment pourrait-il en être autrement? Toute cette jeunesse que des événements tragiques avaient contraints à un sérieux et à une gravité d'un autre âge, ressent aujourd'hui le bouillonnant désir d'aimer son bonheur et sa foi dans un avenir à la taille de ses aspirations.

Et c'est là une des raisons primordiales qui amène les dirigeants à tolérer les bals. Il ne s'agit point d'ailleurs d'ouvrir la porte à des excès sans limite. Nos jeunes qui viennent déjà de donner un splendide exemple, saurons garder d'eux-mêmes la juste mesure qui leur impose. Ils ne sauraient oublier leurs camarades morts — les victimes de ce matin en attendant en core la liste tragique — nos compatriotes prisonniers, les deuilés et les souffrants qui ont ensanglanté et ensanglantent demain encore une FRANCE toujours en guerre. Ce sont là autant de raisons d'ajouter à une limite que joie une nuance de gravité et de mesure.

Et il nous revient à l'esprit des réflexions faites au sujet du port de l'arme dans la vie par nos jeunes combattants de la Résistance. Est-il utile d'indiquer que beaucoup d'entre eux ont eu le mérite de garder l'arme qui les portent avec honneur sur le champ de bataille. Ils l'ont souvent arrachée à l'ennemi, ils l'ont toujours dignement utilisée. Comment ne seraient-ils pas fiers de la porter aujourd'hui devant tout le monde, tel l'insigne de leur sacrifice et la marque de leur titre glorieux de combattant.

Il ne s'agit point de fanfaronnades ni de ridicules exhibitions mais bien du désir de marquer avec justice ceux qui surent le mériter.

La comme ailleurs nos jeunes et toute la population conserveront cette dignité et le calme qui rehausent si magnifiquement les heures historiques que nous vivons.

Armand COUDERT.

Le courage de l'armée de la Résistance

Mercredi matin, au Pont Cardinal, le sous-lieutenant Cariven, d'un compagnie de F.T.P. a été tué par l'écclaireur d'une grande dans des circonstances particulièrement tragiques. L'une des grandes ayant éclaté prématurément l'officier n'a pas hésité à se coucher sur l'engin, évitant au péril de sa vie, que les éclaireurs blessés sent ses camarades placés à ses côtés.

Journées de plein air

Une réunion des moniteurs, monitrices, infirmières et remplaçants aura lieu au Carrefour de l'Amitié, samedi 19 août, à 14 h. précises. Cette réunion étant importante, la présence de tous est indispensable.

La personne qui a été vu mercredi soir, prendre un vélo dans le corridor du 12, place Latrelle, est priée de le ramener à sa place sous peine de poursuites.

Informations diverses

LA VILLE SOUS LE REGIME DE L'ETAT DE SIEGE

En raison des circonstances, le Commandant des Forces Françaises de l'Intérieur a décrété l'Etat de Siège à Brive à compter du 19 août 1944 jusqu'à nouvel ordre.

En conséquence, 1° La sécurité de la ville de Brive incombe au Commandant de la Place qui prend sous ses ordres le Service de Police et de Gendarmerie.

2° Aucune arrestation ne peut être opérée sans la signature du Commandant de la Place;

3° Tout homme de troupe coupable d'un délit sera traduit devant le Tribunal Militaire des Forces Françaises de l'Intérieur;

4° Le pillage est rigoureusement interdit et sera puni conformément aux prescriptions du Code de Justice Militaire;

5° Aucune réquisition ne peut être faite sans la signature du Commandant de la Place;

6° Le Commandant de la Place est en liaison ininterrompue avec le Comité Local de Libération en tout ce qui concerne l'interprétation des prescriptions ci-dessus.

L'AERODROME DOIT ETRE REPARÉ D'URGENCE

On fait appel à des volontaires pour hâter les travaux

Sur l'ordre des Allemands l'aérodrome de Laroche avait été rendu inutilisable. De longues tranchées interdisaient l'atterrissage. Nous avions rapides ou moyens porteurs. Il y a urgence, afin que les avions alliés puissent assurer la protection de la ville et de la région, à ce que le terrain soit remis en état.

Des vendredis des équipes d'ouvriers ont été transférées sur place, mais afin que les travaux — dans l'intérêt de tous — soient menés rapidement, les services municipaux font appel à des volontaires. Il en faudrait 150. S'adresser à la mairie.

POUR LE SERVICE SANITAIRE DE LA DEFENSE PASSIVE

Le Comité Local de Libération communique:

Les circonstances présentes nécessitent un renforcement du service sanitaire de la Défense passive, des brancardiers, agents de liaison, infirmières, infirmiers, sont nécessaires pour combler les vides. S'adresser au bureau de Défense passive, à la mairie.

Le poste de commandement a été rétabli dans les caves de l'immeuble Pradel. Tél. 10.70.

Dès le signal d'alerte toute le personnel sanitaire de la défense passive doit rejoindre le poste qui lui a été assigné; les infirmières de réserve, brancardiers de réserve, équipes d'urgence, doivent se rendre à l'immeuble Pradel, 19, boulevard Maitland.

Au Bureau des Cartes de Rationnement.

Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre la nomination de M. René Arth, chef de service, à la direction du Bureau des Cartes de Rationnement, à la place de M. Cunin.

M. René Arth, nos cordiales félicitations.

DES MESURES CONCERNANT LE RAVITAILEMENT

Le Comité local de la Libération vient de suggérer diverses mesures locales qui auront d'heureuses répercussions sur le ravitailement général de la population.

Plus d'achat de lait à la ferme

Sur la proposition du Comité le sous-préfet a pris un arrêté dont voici le tenor:

Les propriétaires de vaches laitières des communes énumérées ci-dessous devront livrer l'inégralité de leur production en lait aux collecteurs et ramasseurs de lait désignés par le G.I.L. ou par le Président du Comité Local de Libération de Brive:

Tournée de Ste-Féolote: Ste-Féolote, St-Germain-les-Verignes, Saucage, Donzanne, Ussac.

Tournée Alliasac: St-Viance, Alliasac, Ussac.

Tournée Mansac: St-Pantaléon-de-Larche, Larche, Mansac, Briegnac, Perpezac-le-Blanc, Yssandon, St-Aulaire, Varez.

Tournée Crésensac: Chasteaux-Cornin-de-Larche, Chartier Ferréol, Estivals, Lissac, Neopoul, Chavagnac, Sarrazac, Turenne, Crassensac, L'Hôpital-St-Jean.

Il est formellement interdit à la population de Brive de s'approvisionner directement à la ferme.

Ces mesures sont celles qui déjà avaient été primitivement prises, mais le Comité de la Libération, Estivals, Lissac, Neopoul, cette fois, de les faire respecter envers et contre qui ce soit.

Les sanctions prévues seront appliquées avec la plus stricte rigueur.

Les prix de la viande

A partir de ce jour les prix de vente des viandes de boucherie sont ainsi fixés:

Bœuf. — Viande à rôti: filet, gras, contre-filet, rumsteck, tranche grande, noix, sous-noix, côtes sans os; 70 fr le kg.; — viande à braiser: côtes avec os, épaule sans os, nerveau de sous-noix, bavette, dessus de côtes; 46 fr. le kg.; — viande à bouillir: plat de côte, morceau de poitrine, collet, fançon; 28 fr. le kg.; — jarret de milieu de poitrine; 25 fr. le kg.; — tête de jarret et pointe de collet; 6 fr. la pièce.

Veau. — 1° catégorie: cuisseau, longe, rognons, côtes découvertes; 55 fr. le kg.; — 2° catéq.: côtes découvertes, épaules; 46 fr. le kg.; — 3° catéq.: poitrine, collet, jarret; 40 fr. le kg.

Mouton. — 1° catéq.: gigot, selée; 70 fr. le kg.; — 2° catéq.: côtes découvertes, épaules; 60 fr. le kg.; — 3° catéq.: poitrine, collet; 30 fr. le kg.

Au Splendid: « Jeunes filles dans la nuit », avec Gaby Morlay et Fernand Leroux, vendredi, à 19 h. 45.

Le dimanche 20 août, soirée à 19 h. 30.

Mardi 15, samedi 19, dimanche 29 août, matinée à 15 h.

Une œuvre profonde et émouvante avec Alice Tissot et Maurice Escande dans

LES DEUX GAMINES avec Fathely Revoll.

REMERCIEMENTS.

— Mme A. Krebs, ses enfants et petits-fils et toute leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie en la douloureuse circonstance de ces obèques de Monsieur Alphonse KREBS, sous chef de gare à la S.N.C.F.

REMERCIEMENTS.

— Mme Puybaret, ses enfants et petits-enfants et toute leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie en la douloureuse circonstance de ces obèques de Monsieur Pierre PUYBARET.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

— M. et Mme Puybaret et tous ses enfants et petits-enfants font part du service anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur Marcel SPISSOU, qui sera célébré le samedi 19 août, à 8 h. 30, en l'église N.-D. d'Estival.

SERVICE.

— M. Maccary et toute la famille prient d'assister au service pour le repos de l'âme de Mademoiselle MACARY, qui sera célébré le samedi 19 août, à 8 h., en l'église St-Martin.

ST-VIANCE - BRIVE.

— M. André Blanpain et sa famille font part des services anniversaires pour le repos de l'âme de Madame BLANPAIN, née Jeanne Delpy, qui aura lieu à St-Viance le lundi 21 août à 10 h., et à Brive le mercredi 23 août à 16 h., en l'église St-Martin.

PETITES ANNONCES

Apprenties et petites mains couturiers sont dem. Pressé, en l'Office du Travail, mairie de Brive. (Visa O.T. 0 924.)

Mme Rommel-Cauderan, de l'École supérieure de musique, reçoit les élèves de rythmique et de solfège à partir du 17 août. Se faire inscrire à l'École de musique.

Mme Chamainat, coiffeuse, présente son aimable clientèle que son salon est fermé jusqu'au 30 août.

A VENDRE, A BRIVE

Plain centre de la ville, bel immeuble de rapport comportant magasins et appartements. Chauffage central. Bon revenu.

A CÉDER, A BRIVE

Rue principale: épicerie premiers vins, petit liquor, Chiff. d'aff. intéressants. Prix très avant.

R. BRABANT

26, RUE GAMBETTA - BRIVE

TELEPHONE: 11.65

Etude de M^r RIVIERE, notaire, à Saint-Privat (Corrèze)

Le dimanche 3 septembre 1944, à 14 h., à Labrousse, près St-Privat, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un important matériel agricole et mobilier (faucheuse mécanique, écrémuse, pulvérisateur, bûche, outils aratoires, buffet, lit garni, poêle « Mirus », lots de lingerie, etc...). Le tout en très bon état.

Vente au comptant, frais en sus.

Imprimerie « Liberté », Brive.